

Bertrand Russell, The scientific outlook (1919). Extraits traduits (12 sept. 2024)

"Les dirigeants scientifiques fourniront un type d'éducation aux hommes et aux femmes ordinaires, et un autre à ceux qui sont destinés à devenir les détenteurs du pouvoir scientifique. On attendra des hommes et des femmes ordinaires qu'ils soient dociles, travailleurs, ponctuels, insoucians et contents. Parmi ces qualités, le contentement sera probablement considéré comme la plus importante. Pour le produire, toutes les recherches de la psychanalyse, du comportement et de la biochimie seront mises à contribution. ... Tous les garçons et toutes les filles apprendront dès leur plus jeune âge à être « coopératifs », c'est-à-dire à faire exactement ce que fait tout le monde. L'initiative sera découragée chez ces enfants et l'insubordination, sans être punie, sera scientifiquement éradiquée d'eux."

Ajoutons que pour Bertrand Russell, l'éducation de l'élite (extrait, The scientific outlook) sera comme suit :

"Sauf en ce qui concerne la loyauté envers l'État mondial et leur propre ordre, les membres de la classe dirigeante seront encouragés à faire preuve d'esprit d'aventure et d'initiative. Ils reconnaîtront qu'il est de leur devoir d'améliorer les techniques scientifiques et de satisfaire les travailleurs manuels en leur proposant sans cesse de nouveaux divertissements."

Tout cela bien sûr se fera dans le cadre d'un gouvernement mondial. Continuons de citer Bertrand Russell :

"Les avantages d'un État mondial organisé sont importants et évidents. ... Le gouvernement central interdira, bien entendu, la propagande du nationalisme, par laquelle l'anarchie est actuellement maintenue, et lui substituera une propagande de loyauté envers l'Etat mondial. ...

On peut supposer qu'avec le temps, les chefs suprêmes, devenus mous, deviendront paresseux. Comme les rois mérovingiens, ils se laisseront usurper leurs pouvoirs par des experts moins seigneuriaux et, peu à peu, ces experts en viendront à former le véritable gouvernement du monde. ...

La société des experts contrôlera la propagande et l'éducation. Elle enseignera la loyauté envers le gouvernement mondial et fera du nationalisme une haute trahison. Le gouvernement, étant une oligarchie, inculquera la soumission à la grande majorité de la population. ... il peut inventer des moyens ingénieux pour dissimuler son propre pouvoir, en laissant intactes les formes de la démocratie, et en permettant aux ploutocrates ou aux politiciens d'imaginer qu'ils contrôlent habilement ces formes. Mais peu à peu, à mesure que les ploutocrates deviendront stupides par paresse, ils perdront leurs richesses ; elles passeront de plus en plus dans le domaine public et seront contrôlées par le gouvernement des experts. Ainsi, quelles que soient les formes extérieures, tout le pouvoir réel sera concentré entre les mains de ceux qui comprennent l'art de la manipulation scientifique."

Wiener et la cybernétique

Wiener, le père de la cybernétique, était un protégé et étudiant de Bertrand Russell. Pour comprendre la perspective dans laquelle est née la cybernétique, remarquons d'abord que Russell et le mathématicien David Hilbert avait pour but de réduire "les sciences physiques où les mathématiques jouent un rôle important" (Hilbert) à des relations entre des symboles, énoncées dans une certaine séquence et suivant des règles spécifiques de grammaire pour ainsi dire, où chaque proposition grammaticalement valide découle mécaniquement d'un nombre fini d'axiomes mutuellement cohérents en appliquant des règles logiques déductives.

Voici la définition de la cybernétique donnée par Wiener : "La cybernétique, que j'ai dérivé du mot grec Kubernetes, ou timonier, le même mot grec duquel on a éventuellement dérivé notre mot gouverneur".

"Le contrôle par l'homme ... va jusqu'où va son mot et sa puissance de perception. Donner des ordres au monde entier est presque la même chose que d'être partout." (Wiener)

La cybernétique consiste dans la gestion de systèmes humains complexes, une gestion qui comme dans un bateau nécessite un capitaine, seul à avoir toutes les informations et une vision d'ensemble. D'où son attrait pour la domination mondiale d'une élite.

Il n'est donc pas étonnant que l'importance qu'a pris la cybernétique est due à la Fondation Macy, dans le giron de l'empire Rockefeller.

Les compétences psycho-sociales (CPS)

Les CPS qui seront appliqués dans toutes les matières dans les écoles et lycées à partir de la rentrée 2025, la version française du social emotional learning (SEL), viennent de la cybernétique, maintenant renommée "apprentissage profond" (deep machine learning). La cybernétique considère l'ordinateur et plus encore l'IA comme le modèle de l'esprit humain, donc un système fermé binaire. La cybernétique est intimement lié à la "science du comportement" dûe en particulier au psychologue Skinner, à qui l'on doit les techniques de manipulation de l'individu à travers les groupes, collectifs, associations, etc. auxquels il appartient

L'éducation basée sur les compétences considère toutes les qualités et attributs humains comme des comportements régis par des boucles de rétroaction (feedback loops). La compétence est simplement définie comme « ce que l'on peut faire », comme des aptitudes distinctes. La compréhension, la conscience et les autres qualités humaines qui n'ont pas de forme verbale ne sont jamais sérieusement abordées dans ce modèle.

Tout, tous les attributs humains, l'empathie, etc. est réduit à une compétence. À travers de constantes évaluations de l'élève, tout comme avec une machine, des données (les feedbacks) permettent de programmer son comportement futur.

Les CPS sont l'aboutissement de la vision de l'éducation décrite par Bertrand Russell afin que les peuples restent asservis à une élite auto-proclamée qui dirigera le monde de manière "scientifique". Notons que l'acquisition de la compétence de coopération, une aptitude essentiel pour l'asservissement ainsi que l'a expliqué Russell, est mise en avant dans les CPS.

Il faudrait peut-être que les politiques et gouvernants se rendent compte que dans cette vision, ils sont amenés à disparaître, et ne seront pas mieux traités que le reste du peuple, ainsi que Russell le dit explicitement.

L'Humanité Retrouvée (13 sept. 2024)

Je voudrais revenir sur la folie. À l'époque de Bertrand Russell, les propos peuvent sembler nauséabonds, mais je ne dirais pas que ses écrits me donnent l'impression de quelqu'un dans une autre réalité, qui affabule. Certes qui peut mentir, mais mentir est un acte délibéré et rationnel. L'affabulation c'est sincèrement croire que les faits que vous décrivez sont réels, alors qu'ils n'ont jamais eu lieu, ou sincèrement avoir occulté ce qui a eu lieu. Par exemple un homme qui bat sa femme à l'occasion, peut réellement ne pas s'en souvenir et sincèrement mener campagne contre la violence dans le couple. Ou quelqu'un peut avoir occulté qu'il vous doit plusieurs centaines d'euros et s'il vous voit dans la difficulté après vouloir vous aider financièrement de bon coeur, sans jamais pensé qu'en fait il s'agit d'un remboursement.

Mais à force de vivre dans des environnements familiaux détournés de la vie, peu à peu à chaque génération, on se rapproche de la folie. Il n'y a pas besoin de ce qu'on appelle communément la violence : des cris ou battre ou des viols émotionnels ou physiques... Tout enfant, quel qu'il soit, fils de roi, de professeur, de PDG, d'artisans, d'ouvrier, ou de sans abris, a les mêmes besoins, surtout tout petit, mais aussi dans l'adolescence. Le cerveau n'est pas encore formé, c.a.d. l'interface entre son esprit, c.a.d. son âme, et la réalité physique dans laquelle on

vit. Il a besoin de l'amour inconditionnel d'au moins quelqu'un, préférablement un parent... Alors son cerveau peut devenir endommagé, et son âme restera pur, mais ne pourra pas s'exprimer, et lui en tant qu'être physique aura du mal à se connecter à son âme. Soit dit en passant, que ces dommages, même les pires, peuvent être réparés, mais il faut pour cela sortir du déni.

Et donc un enfant qui aurait été simplement négligé, dont l'expression de ce qu'il est lui, dont les joies et les peines, ont été négligées, peut adulte avoir tous les comportements qu'on décrit comme psychopathiques. Dans une société de plus en plus malsaine, ses parents peuvent être considérés comme merveilleux, même par les psychiatres et psychologues. Et donc rien est fait pour aider l'enfant.

Et donc aujourd'hui plusieurs générations après celle de Russell on se retrouve dans une situation où les fous ont pris le pouvoir.

Une anecdote : une conférence dans l'un des grands instituts mathématiques du monde donnée par l'un des mathématiciens les plus influents de la fin 20e-début 21e siècle, où la perspective proposée était de trouver les équations, ou plutôt des fonctions très complexes, dont la définition même échappe je crois à bcp de mathématiciens et de physiciens, qui régissent tout. Un auditoire qui l'ovationnait. J'ai eu une sensation indescriptible d'être dans un asile de fous, pas de fous tenant des propos nauséabonds, mais de fous autrement dangereux, qu'il n'y avait rien que puisse dire, pas de communication possible. C'est alors que j'ai compris qu'il fallait que je m'échappe de cet asile.

Combien même des propos et des actes peuvent nous paraître détestables, au moins tant que c'est rationnel, on peut venir à un compromis, débattre. Quand c'est de l'ordre de la folie, c'est autre chose.

https://www.youtube.com/watch?v=cpmi3eFczo&ab_channel=DanielMackler

L'Humanité Retrouvée (15 sept. 2024)

Un petit extrait (traduit en français) très révélateur de "L'impact de la science sur la société" (1951) de Bertrand Russell

"Le sujet (l'ingénierie sociale de masse) fera de grands progrès lorsqu'il sera pris en charge par des scientifiques dans le cadre d'une dictature scientifique....Les psychologues sociaux de l'avenir disposeront d'un certain nombre de classes d'écoliers sur lesquels ils essaieront différentes méthodes pour produire une conviction inébranlable que la neige est noire. Ils parviendront rapidement à plusieurs résultats. D'abord, que l'influence de la maison est obstructive. Deuxièmement, que l'on ne peut pas faire grand-chose si l'endoctrinement ne commence pas avant l'âge de dix ans. Troisièmement, les versets mis en musique et répétés sont très efficaces. Quatrièmement, que l'opinion selon laquelle la neige est blanche témoigne d'un goût morbide pour l'excentricité."

C'est exactement ce qui est mis en place avec les compétences psycho-sociales aujourd'hui. Je rappelle qu'elles seront appliquées dans toutes les matières à partir de 2025. La nanotechnologie, d'après le document officiel du gouvernement américain qui trace la feuille de route, va jouer un rôle important pour arriver ces fins. Mais il ne s'agit pas que dans les écoles (et cela dès la maternelle) que ça sera mis en place, mais à tous les niveaux de la société. Ça l'est déjà. Donc il faut vraiment comprendre qu'il s'agit de rendre les êtres humains, et en particulier les enfants qui représentent l'avenir de l'humanité, similaire à une IA, sans conscience. La conscience est totalement niée. En fait c'est de la folie pure, mais le problème est qu'elle est contagieuse et l'enthousiasme pour la convergence bio-numérique, et donc les CPS qui s'inscrivent dans ce cadre, est grande dans toutes les sphères. C'est ça qui est à l'oeuvre. Après en focalisant sur la politique vaccinale, l'éducation à la sexualité, la pédophilie, on détourne l'attention du véritable problème dont ce ne sont que des exemples, des arbres qui cachent la forêt, et cela ressemble à de la manipulation psychologique pour faire en sorte que les populations ne puissent faire une analyse sereinement et se défendre en les maintenant dans une panique.

Les jeunes générations sont très atteintes déjà. Si cette zombification réussit, après on pourra leur faire faire ce qu'on veut, leur faire croire ce qu'on veut.

Bien sûr les élites, c.a.d. ceux qui feront partie de ce qu'il appelle explicitement "la dictature scientifique", seront épargnées cette zombification par l'éducation, ainsi que Russell l'a clairement écrit (voir plus haut).

Le succès du projet de la convergence bio-numérique pour transformer l'homme est une impossibilité

Tout d'abord, ce projet est impossible. La réalité dans laquelle nous vivons n'est pas de notre création. Qu'elle soit la création d'un Dieu ou non, peu importe, elle est régie par certaines règles, et en tant que partie de cette réalité, il nous est impossible d'enfreindre ces règles.

Or l'une des règles de base a été énoncées par le logicien Kurt Gödel dans les années 1930 mais il semblerait que ni la cohorte de professeurs d'université et autres enthousiastes n'ont réellement compris la teneur et la portée de ses travaux.

Très brièvement ses résultats impliquent qu'il y aura toujours qqe chose qu'on ne pourra pas prouver comme étant ou non la conséquence d'un système fermé (contenant l'arithmétique, c.a.d. les nombres naturels et leurs opérations, et donc tout système qui ne serait pas totalement trivial), et qu'un tel système contiendra des choses qu'on ne pourra pas prouver, et donc qu'on ne pourra pas prévoir. Ce qui implique que la supposition qu'il existe des systèmes fermés est fausse,

Or la supposition de base du projet est que l'esprit humain est un système fermé, tout comme un ordinateur ou une IA (expression très pernicieuse, il s'agit simplement d'un ordinateur super-sophistiqué avec des feedbacks). Et toute l'architecture est fondée sur l'idée de système fermé, la science, la classe d'école, et plus largement tout ce qui est, l'internet des choses qui connectera tout avec tout.

Quoi qu'il en soit, qu'on croit ou non en la conscience, mais on peut expliquer les résultats de Godel par la conscience. C.a.d. que la conscience et donc la créativité c'est aller puiser dans cet infini dont nous faisons partie, et qui est au-delà du fini.

D'ailleurs l'autre faille dans le projet est une mauvaise compréhension de ce qu'est l'infini. L'infini n'est pas un nombre extrêmement grand, on ne peut jamais approcher l'infini à partir du fini. Et physiquement nous sommes confinés nous êtres humains dans le fini. Un système qui serait fermé est un système fini, combien même on connecterait tout ce que l'esprit humain peut connecter, même avec l'aide d'ordinateurs sophistiqués. Les données connues à tout instant t, combien même d'un ordre de grandeur inconcevable par notre esprit, reste finies. On peut toujours ajouter aux données, et il en reste toujours, tout comme avec les nombres, on peut toujours trouver un nombre plus grand. Et donc aucun système ne peut être fermé, sauf à supposer que la réalité est finie, ce qui est une supposition très forte. Les propriétés de l'infini sont tout autres que celles du fini.

Et donc, combien même leur projet tente explicitement de mettre fin à la créativité, c.a.d. à la capacité de puiser dans l'infini, il est voué à l'échec car il n'est pas conforme aux règles de base de cette réalité donnée.

Maintenant ça ne veut pas dire baisser les bras et ne rien faire. Certes on pourrait attendre que la nature prenne les rênes et démolisse le projet par une catastrophe. Et ça arrivera tôt out tard. Mais nous faisons nous même partie de cette nature, de cette réalité, et donc la démolition s'accomplira également à travers nous, comment on ne le sait pas, qu'on le veuille ou non, qu'on enferme et qu'on tue toute personne qui critiquera ou non. Comme dit les paroles d'une chanson, peut-être sera-ce simplement par une chanson chantée par des mères à leurs enfants. Tout ce dont il faut s'assurer c'est qu'il y ait le moins de dégâts possibles, le moins de victimes possibles.

Il s'agit là d'une très rapide synthèse, à reprendre dans le détail, mieux explicitée, peut-être bien dans une future vidéo, afin de prendre la pleine mesure des travaux de Goedel, ainsi que le lien entre fini et infini, qui ne disent que de la manière la plus réductrice et formelle, sans faire appel à une quelconque croyance, ce qui est évident : qu'un tel projet est voué à disparaître.

Ce qui nous ramène à la folie : est fou celui qui nie la réalité et tente de vivre dans une autre qu'il s'est construit

Importance de l'analyse politique

Une folie aussi répandue est la conséquence de la nature des sociétés dans lesquelles nous vivons.

L'Église catholique a toléré les excès de la richesse, mais jamais explicitement. En outre, elle a toujours considéré la richesse comme un moyen passif d'accéder au luxe. Toute la conception intellectuelle du capitalisme financier, l'élaboration de ses structures bancaires, ainsi que l'acquisition des moyens de sa mise en œuvre ont été accomplies dans l'Europe protestante. Elle a transformé l'idée passive de toujours plus de richesse en vue du luxe en l'idée active de la richesse en vue de produire plus de richesse. Bref elle a donné naissance à l'idée de maximisation du profit basée sur une croissance incessante. Le lien entre l'argent et son support métallique a commencé à se déliter au 17e siècle, d'abord aux Pays-Bas, puis en Suède et enfin en Grande-Bretagne. Du capitalisme marchand, on est passé au capitalisme financier. L'argent a été peu à peu transformé en une entité abstraite qui peut être produite à volonté par les banques centrales.

En d'autres termes, l'homme d'une fin en soi est devenu un moyen et l'argent d'un moyen d'échange, une fin en soi. Se détourner de la vie et en devenir de plus en plus déconnecté, voire la détester, est naturel dans un tel contexte.

Voilà pourquoi, il n'est pas possible d'avoir une analyse uniquement psychologique des événements. Une telle analyse est improductive. En effet, que peut faire une petite minorité si la société est malade pour reprendre l'expression d'Erich Fromm, car il ne s'agit pas seulement de quelques individus ? Surtout, une psychopathologisation trop grande détourne du vrai coupable : l'idéologie du profit pour le profit. Elle rejette la faute sur l'individu, et en même temps le déresponsabilise puisque quelqu'un de psychologiquement et neurologiquement atteint ne peut avoir de libre arbitre et donc être responsable.

D'ailleurs c'est justement le but. Cette focalisation fait entièrement partie de l'ingénierie sociale mise en œuvre depuis la 1ère guerre mondiale, rendant les tares humains coupables de la guerre, et donc justifiant cette ingénierie sociale pour transformer l'homme et occultant les facteurs politico-économiques, et donc permettant en toute impunité la poursuite du profit.

Par exemple, la première série de conférences organisées en 1949-50 par la Fédération mondiale pour la santé mentale, fondée en 1948 grâce au gouverneur de la Banque d'Angleterre Montagu Norman, qui a permis les programmes eugénistes Nazis, et au directeur de la Clinique Tavistock d'alors, le Major-General John Rawlings Rees, le 1er directeur général de l'OMS, était intitulée : "Conférences sur les Problèmes de Santé et de Relations Humaines en Allemagne". Le but était de convaincre la population allemande en particulier, et plus généralement mondiale, que les horreurs étaient entièrement dues à la psychologie et à la génétique des Allemands, et donc détournant le regard du rôle joué par le grand capital non seulement anglais et américain, mais aussi suédois. Cette Fédération est toujours active dans l'ombre de l'OMS et on en parle peu.

Ce n'est que lorsque sa cause, le capitalisme financier aura été démantelé, que la déshumanisation prendra fin, car elle est un effet inévitable dans un tel contexte. Et donc il faut à mon avis toujours en revenir à une analyse politique, et placer la psychopathologisation dans ce contexte. Et dans le contexte politique, on en revient à une analyse plutôt classique et les méthodes pour impacter ce capitalisme sont connues.